



L'araignée est un être magique.

Suspendue entre le ciel et la terre, elle tisse les liens qui unissent les deux extrêmes : le bas et le haut, le concret et l'abstrait, le matériel et l'immatériel, le vrai et le faux.

✧
Sa toile représente la réalité véritablement tissée et donc virtuellement construite : les intersections sont les lettres, les vecteurs sont les verbes, les secteurs sont les phrases. Un réseau de fils tel un réseau de neurones. La fragilité de sa toile mimique le frêle de la nôtre. Elle crée aussi facilement que les hasards détruisent.

✧
Voyageant le réseau à son gré, l'araignée est symbole vivant de l'impulsion subjective, de la liberté dans la créativité interprétative et perceptuelle. C'est l'architecte des relations desquelles émerge la réalité – sans jamais se prendre dans son propre piège – ne se prenant pas au sérieux, ne se confondant pas avec ses œuvres.

✧
Tristes victimes : incapables de se défaire de cette construction chimérique, ceux qui s'y prennent se font vider de leur sang : le système du « réel créé » absorbe leur essence vitale pour se nourrir lui-même et ainsi continuer à se créer, arbitrairement, toujours selon la volonté de l'araignée.

✧
Symbole de l'autodéterminisme, elle crée sa réalité et se nourrit d'elle par elle-même. Devant adapter sa toile aux contingences du milieu, elle démontre l'interdépendance entre liberté et déterminisme et la relation entre spontanéité et causalité.

✧
Intègre, curieuse et amicale, calme, patiente et silencieuse qui essaie d'être à son affaire sans déranger les autres (quoiqu'un peu prétentieuse), peut-être prédatrice, mais ne mord jamais à moins d'être en danger immédiat.

